

quelque temps, du moins, les variations de prix ne nous affecteront en aucune façon. Ceux des manufacturiers de cigares dont l'approvisionnement est faible auront sans doute à payer de très gros prix; mais pour le moment, les amateurs de bons cigares indigènes peuvent compter sur une fabrication aussi soignée que par le passé.

Quant à l'augmentation de prix du tabac de la Havane, elle ne peut que s'accroître. Les ventes, actuellement, portent sur des quantités limitées mais à prix de plus en plus élevés: telle est la note dominante du marché américain.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Le rapport présenté à l'assemblée annuelle des actionnaires, rapport que nous publions plus loin, donnera satisfaction à tous les amis, et ils sont nombreux, de cette excellente institution canadienne française.

Le chiffre des bénéfices de l'année s'est élevé (pertes probables déduites) à \$115,000. C'est, comme le faisait remarquer le Président, le plus fort chiffre de bénéfices qu'ait atteint la banque depuis sa fondation, dépassant de \$37,000 celui de l'an dernier.

Avec l'exiguité de son capital, la banque a dû refuser à maintes reprises d'ouvrir de nouveaux comptes cependant très désirables, et elle a dû opposer un refus à des demandes d'établissement de succursales dans les localités où, cependant, elle aurait volontiers ouvert des bureaux si le chiffre de son capital le lui avait permis.

C'est pour pouvoir répondre aux besoins du commerce et mettre la banque d'Hochelaga à la hauteur matérielle de sa valeur morale et de la confiance qu'elle inspire au monde commercial que les directeurs ont dû demander à l'assemblée des actionnaires l'autorisation de doubler le chiffre actuel de son capital qui pourra désormais être porté à \$2,000,000. De cette façon elle tirera tout l'avantage de sa situation, faisant circuler ses propres billets pour la totalité de ses affaires au lieu de mettre en circulation, sans profit pour elle-même, les billets d'autrui.

Comme toujours, la Banque d'Hochelaga a une forte proportion de son actif toujours prête à réaliser immédiatement; c'est une garantie pour les déposants et pour les clients en général. Cette année, nous voyons cette partie de l'actif s'élever à \$2,650,000, soit \$600,000

de plus qu'au 31 mai 1898; les prêts à demande garantis par des débiteurs étant de \$757,000 au lieu de \$457,000.

Le chiffre des escomptes est de \$4,338,000 (en augmentation de \$140,000 environ) et les billets en souffrance, après pertes déduites, sont de \$4,391 soit un dixième de 1 p. c. environ.

Ainsi que l'indiquent les chiffres qui précèdent, le mouvement en avant n'a pas exclu la prudence bien connue des directeurs et des gérants.

La position brillante de la banque est due à l'ensemble des qualités qui font les bons banquiers, qualités qui se trouvent réunies à un haut degré chez ceux qui président aux destinées de la banque d'Hochelaga et auxquels nous adressons nos félicitations pour les succès qui ont couronné leurs travaux de l'année.

ECHOS DU COMMERCE D'ALIMENTATION

— L'industrie du beurre dans la République Argentine prend des proportions considérables, l'exportation annuelle dépassant actuellement 15,000 boîtes, alors qu'il y a quelques années tout le beurre était importé de l'étranger.

— On fabrique actuellement du vinaigre avec des dattes en Turquie. Une compagnie vient de se former dans le but d'organiser cette industrie sur des bases sérieuses.

— Il y a un excellent débouché à Hong-Kong pour les conserves dont la consommation augmente tous les ans dans la Chine Centrale. Ce commerce prendrait rapidement un développement considérable si les manufacturiers prenaient la peine de préparer ces marchandises spécialement en vue du marché chinois. Ces conserves devraient être mises dans des boîtes en fer blanc qui puissent ultérieurement être utilisées comme boîtes à argent. Les boîtes des plus petites dimensions sont les plus populaires et pour peu qu'elles soient peintes en bleu avec filets ou moulures dorées, elles seront préférées aux autres. Avis aux fabricants entreprenants.

— M. C. Clancy, agent-consulaire à Bluefields, Nicaragua, annonce l'expédition aux Etats-Unis d'une cargaison de bananes évaporées. Il se perdait jusqu'à présent des millions de bananes qu'on jetait à la rivière ou qu'on laissait pourrir sur place, soit parce qu'elles étaient trop petites ou trop mûres pour

l'exportation. Le droit d'importation de ce fruit desséché est de 2 centins par livre.

— Le *Moniteur officiel de l'Empire* vient de publier sur l'importation et l'exportation des céréales et de la farine en Allemagne, depuis le 1er janvier jusqu'au 15 avril 1898, les renseignements suivants:

	Importation		Exportation	
	Quintaux métriques			
Froment.....	2,814,341	1,204,887		
Seigle.....	1,640,546	367,967		
Orge.....	2,569,786	133,474		
Avoine.....	1,150,610	249,916		
Farine de froment...	70,347	121,976		
Farine de seigle.....	4,083	246,244		

En outre, il restait en entrepôt, le 15 avril une quantité approximative de:

Froment, 780,738 quint. métrique.
Seigle, 181,198 " "

— Un négociant en fromage, de New-York, M. J. C. Higham était à Montréal lundi. Après avoir examiné quelques lots il a déclaré que le *fodder cheese* fait dans l'Etat de New-York, cette année, était de beaucoup supérieur à celui fabriqué au Canada. C'est aussi l'avis, paraît-il, de nos marchands d'ici.

LES VINS D'ESPAGNE

Il se fait au Canada une forte consommation de vins d'Espagne. Tarragone, Xérès ou Sherry, vins qui ont beaucoup d'amateurs des deux sexes.

Quel serait l'effet probable de la guerre hispano-américaine sur ces vins liquoreux? Cette question intéressante pour le commerce d'épicerie et pour les débiteurs de vins et liqueurs, nous sommes allés en demander la solution à la maison Laurence Wilson & Co, les grands importateurs de vins d'Espagne où ils possèdent des relations très étendues.

M. L. A. Wilson s'est prêté de la meilleure grâce du monde à une entrevue avec le représentant du PRIX COURANT. L'occasion était favorable au possible, le courrier du matin venait d'apporter à la maison une volumineuse correspondance d'Espagne et de Portugal, avec les renseignements authentiques sur les tendances des marchés Espagnol et Portugais.

La situation du marché vinicole n'est pas brillante et les perspectives, nous dit M. Wilson, ne sont guère encourageantes pour les exportateurs espagnols qui écoulent une grande partie de leurs produits dans l'Amérique du Sud.